

RANDONNÉE mer-montagne GUJAN-MESTRAS / LE-MONT-GERBIER-DE-JONC

PAR LES RANDONNEURS MODÉNIENS



Pour cette 17ème édition de la randonnée «Mer-Montagne» organisée par notre club, Nadine, a décidé d'être «Randonneuse Modénienne», jusqu'au bout des doigts, **la classe quoi !**



Samedi 18 juillet Un jour de départ des vacanciers. Afin d'être à l'heure au rendez-vous donné place de la gare à Gujan-Mestras, nous partons tous plus tôt que prévu. 1er pique nique, vérification des vélos, une photo devant le panneau de la gare, (normal, nous avons deux nostalgiques de la S.N.C.F. avec nous !)



Jeannine espérait comme l'an passé pouvoir faire une photo des cyclos avec en arrière plan, l'océan.. Mais, l'eau n'était pas au rendez-vous ! Donc tout cliché montrant les R.M. au bord de l'océan ne sera qu'un grossier montage !

À 13 heures, le Top de départ est donné par Pascal, notre chef d'orchestre et c'est parti pour la première 1/2 étape, 84 km prévus :

«Gujan-Mestras/Langon».

Une grande voie verte nous permet d'éviter la circulation et nous abrite quelque peu de la chaleur (36°). Vers Belin-Béliet, Pascal a quelques problèmes avec sa chambre à air, Nadine et Michel Pellé trouvent un coin à l'ombre et : Oh bonheur ! Jeannine qui passait par là, s'arrête. L'occasion est bonne, le reste de la troupe les rejoint, et le plein d'eau est fait, et les casquettes rafraîchies ! Encore quelques kilomètres de piste cyclable, et le terrain devient plus vallonné. Nous roulons à travers les vignobles aux noms évocateurs.. «Château-Yquem», «Château-Budos», «Sauternes» sans jamais arriver à voir les fameux «châteaux» ! Et parcourons de ce fait, quelques km supplémentaires. Heureusement, les filles, ont pris quelques photos (elles) !



Château Budos



Château Yquem



Nous arrivons à Langon, notre ville étape, après 92 km et apprécions l'accueil et le confort de l'hôtel «Horus les Bruyères» après un repas «cyclos», une bonne nuit de récupération, et un bon petit déjeuner, nous sommes prêts le dimanche matin pour attaquer la 2^{ème} journée.



On a beau être habitué, ça fatigue !



Avec «modération»



Apéro offert par la maison !

Dimanche 19 juillet 2ème étape : «Langon/Fumel»



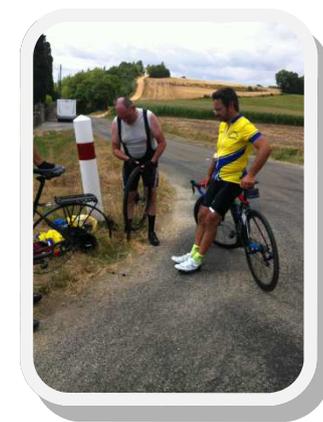
Derniers réglages...

Après un petit déj' gentiment avancé (exceptionnellement) d'une demi-heure, les voyageurs reprennent la route en direction cette fois de Fumel. Là encore ils trouvent une piste cyclable le long du canal latéral à la Garonne, celle-là est beaucoup moins agréable, des racines d'arbres reprenant leur territoire..., il fallait faire très attention, et les secousses étaient légion (pas terrible pour les postérieurs qui commençaient déjà à souffrir !) Et puis, toujours voir la même chose : ça lasse !

Nous faisons une pause au «Mas d'Agenais» où nous retrouvons les filles, qui avaient eu grande envie de partir faire un tour de bateau !



Passage de l'écluse 44



Après 73 km, à proximité de «Laparade» Pascal est victime d'une seconde crevaison (selon Patrice : il aurait du trouver «la parade»)

Philippe se croit encore a la SNCF : «un qui travaille, l'autre regarde» [*sic : Patrice ancien cheminot*]

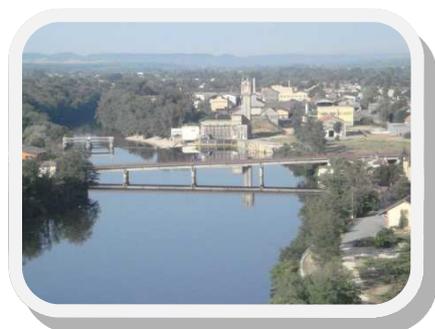
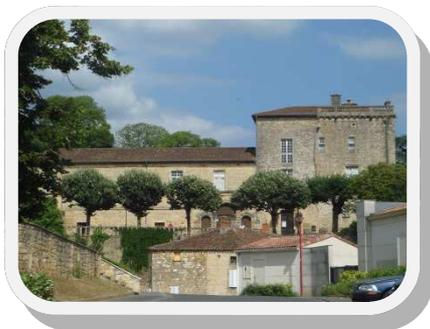
Quelques kilomètres plus loin, nous rejoignons l'intendance, qui nous a trouvé un petit coin sympa à l'entrée de Castelmont-sur-Lot. Le déjeuner est le bienvenu.



Nous faisons une dernière halte à Villeneuve-sur-Lot, Pascal ayant prévu un pointage. La chaleur est éprouvante pour certains, par contre, Michel (Ruellan) est aux anges : il adore ! Nous arrivons à «Fumel» et pensons vraiment être attendu : la ville est décorée, c'est sûrement pour notre venue ! Aujourd'hui 133 km au compteur.



Au «Brith Hôtel» nous trouvons : un accueil très sympathique, des chambres spacieuses, une piscine, et une terrasse offrant un splendide panorama. Seul bé-mol il nous a fallu porter les vélos pour les descendre au garage ! Après un repas excellent, une visite de la ville s'est imposée, en attendant le feu d'artifice tiré sur l'autre rive du Lot.



Michel (Pellé) a depuis ce matin, un gros problème à un œil. La nuit va-t-elle lui être salubre ?

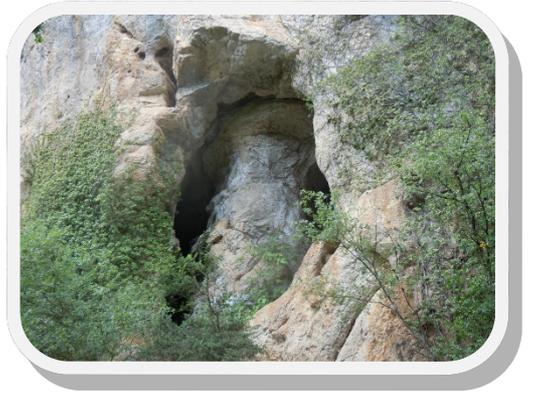
Lundi 20 juillet 3ème étape «Fumel/Figeac»

Et bien non, la nuit n'a pas apporté de soulagement à Michel, aussi décide-t-il de forcer la porte de l'ophtalmo de service. Le départ se fera un peu plus tard pour lui (après s'être fait eng..... comme il dit : à votre âge, vous êtes inconscient, faire du vélo par cette chaleur... etc...et après avoir eu un traitement de choc). Mais Michel ne s'arrête pas là ! C'est «chaussé» de grosses lunettes de soleil, qu'il a repris la route attendant que selon les prévisions du praticien, le second œil soit atteint. Ce qui ne manqua pas d'arriver !

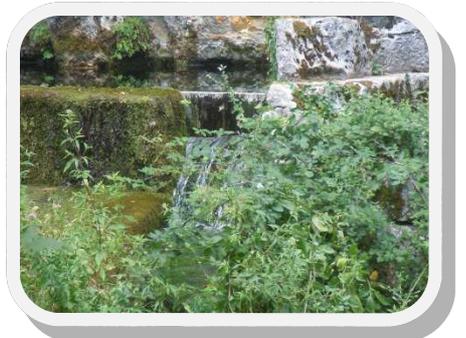
À Preyssac, nous ne résistons pas bien sûr à faire une photo d'un panneau directionnel sur la D67 à 22 km «MONTCUQ» ! L'occasion est trop belle, d'autant que les km et la chaleur aidants.... nous parlons souvent d'une partie de notre anatomie, homonyme de la ville ! Et bien sûr nous l'envoyons à Joël, privé de «mer-montagne» pour cause de santé, qui l'an passé, pour sa première randonnée avait eu recours à diverses emplâtres pour essayer de calmer le feu ! Rassure toi Joël, la relève est assurée !



Nous voici maintenant arrivés aux alentours de Cahors, et traversons une fois de plus des vignobles aux noms prestigieux. Mais nous ne sommes pas là pour la visite des caves et la dégustation ! Contentons-nous du plaisir des yeux, et il y a de quoi faire, les paysages sont grandioses dans la vallée du Lot. Nous rejoignons nos cuisinières qui nous attendent à l'entrée des gorges du Célé sur un petit parking juste pour nous !



Michel (Pellé) fervent amateur de spéléologie a pendant un certain temps fréquenté les cavités de cette région, aussi a-t-il conseillé aux accompagnatrices de visiter les grottes du «Pech Merle», mais le site étant tellement fréquenté, il aurait fallu attendre jusqu'à 16 h 30, elles se sont donc contentées de la visite du musée.



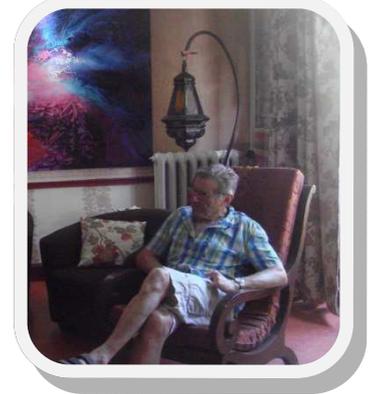
Quelques photos faites à l'attention de Michel (fontaine de la Pescalerie) qui lui rappelleront quelques souvenirs.

La fin du parcours, était beaucoup moins passionnante, nous arrivons à Figeac après une bonne grimpe, et 135 km parcourus depuis ce matin.

Bravo Pascal pour le choix de l'Hôtel, et pourtant tu avais quelques doutes... facile à trouver, hors de la ville (mais tout près aussi), au calme et quel accueil ! Un hôtel simple, mais propre, les patrons (madame à la cuisine, monsieur à l'accueil et au service) gentils, prévenants, bref nous nous sentions « chez nous »

Elle est pas belle la Vie ?

De quoi se remettre des fatigues de la journée !



La ville de Figeac, n'a plus aucun secret pour nous. Nous avons déambulé dans toutes les ruelles, prenant notre temps, admirant l'architecture, volant au hasard quelques leçons d'histoire... (certains groupes étant en visite guidée..). Jeannine et Michel ont apprécié, de connaître Figeac sous le soleil, ville plus belle que sous la pluie battante !



Très belle place des écritures, dédiée à Champollion , né à Figeac en 1790

Mais nous ne voulions pas faire attendre nos hôtes, et nous sommes repartis vers «le Terminus». La table était installée sous la tonnelle bonne soirée, bon repas (excellente terrine maison).



Mardi 21 juillet 4ème étape «Figeac/Nasbinals»

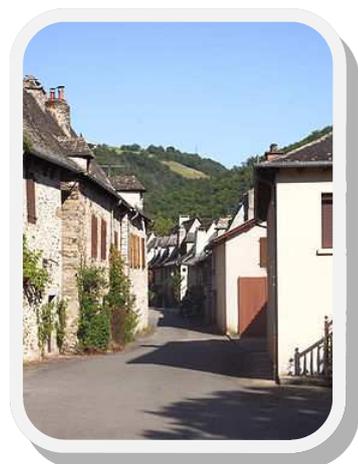
Seulement 119 km de prévus, mais un dénivelé intéressant.



Le départ sous l'œil bienveillant de notre hôte d'un soir.



En 18 km nous avons visité 3 départements ! (Du Lot , nous sommes passés dans le Cantal, pour nous retrouver dans l'Aveyron !) . La chaleur ne nous laisse pas de répit.



Petit détour par Saint Parthem pour un contrôle, nos accompagnatrices passeront un peu plus tard (renseignées par les villageois, elles savent que nous sommes un peu plus loin, et que parait-il nous étions épuisés (voir à l'agonie...) et avons besoin de vitamines et surtout de remontant !)

Elles nous retrouvent à Entraygues-sur-Truyère, où nous faisons pèlerinage pour notre ami Alain, (grand marcheur à ses heures !). Nous décidons de prendre le repas à Saint-Amants-des-Cots.

Trouver un emplacement sur le circuit pour les voitures et le camping-car n'est pas une mince affaire, «les filles» se renseignent auprès d'une habitante qui leur indique le plan d'eau communal, à 700 m. Comme elles sont hors circuits elles envoient SMS et messages téléphonique pour indiquer leur position. Mais un portable c'est bien, encore faut-il du réseau ! Après quelques péripéties nous les retrouvons mais, il manque deux cyclos à l'appel ! Jeannine alors part sur le circuit, retrouve Patrice, qui entre temps avait lu sa messagerie, et faisait demi tour, lui dit «c'est sur la D97» oubliant qu'il y avait un coté droit et un gauche ! Enfin tout le monde s'est retrouvé (Philippe quant à lui était déjà à Laguiole entrain de se choisir un magnifique couteau !)



La fatigue se fait sentir

Un petit rappel pour le regroupement au lieu indiqué n'aurai pas été inutile ! Mais la journée n'est pas finie, il fait de plus en plus chaud et orageux et ça monte toujours !

Après un rassemblement général à Laguiole, (entendons par là que Philippe nous attendait tout souriant !) Il faut dire qu'avec son nouveau vélo, (et oui il a abandonné sa mule) il ne voit pas les côtes.



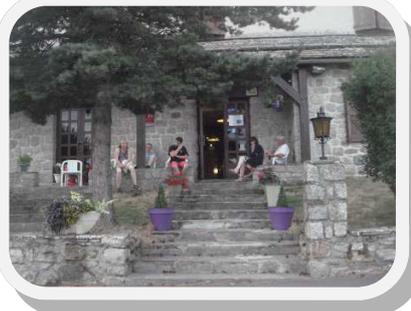
Le bœuf emblème de l'Aubrac



Comme il s'était bien reposé, il a avec dextérité fait le mécano pour Alain : son pneu rendait l'âme ! (Alain doit-être très, très fatigué, car pendant que Philippe fait la réparation c'est Pascal qui tient son vélo !)

L'arrivée tardive à Nasbinals, fut pour nous tous un soulagement, après une journée éreintante. Les organismes commencent sérieusement à se fatiguer.

Nasbinals Haut lieu de la Randonnée Pédestre, et départ des transhumances est un petit village de 550 âmes, mais au combien vivant ! Beaucoup de petits commerces, pas facile de trouver une place pour stationner ! Heureusement l'hôtel «La Randonnée» était niché 700 m plus loin en pleine campagne : le calme complet et pourtant les clients ne manquaient pas. Beaucoup de groupes de marcheurs étrangers. Après une bonne douche, nous sommes redescendus, à pieds, dans la «ville» pour manger à «l'hôtel de la route d'argent», pour cela bravant le ciel de plus en plus menaçant.



Le contraste avec le repas de la veille à Fiagec, fut énorme, nous étions au milieu de la foule ! Le restaurant était plein, la terrasse aussi, nous ne pouvons que saluer les serveurs qui ne ménageaient pas leur peine et avec le sourire !



L'orage se rapprochant, les parasols s'envolaient, les verres tombaient. Le service de la terrasse a été accéléré ! Pour nous qui étions à l'abris, nous avons dû attendre (sagement : on voit bien que la fatigue s'installe) que le coup de feu, soit calmé. Mais que l'aligot était bon ! Finalement nous sommes rentrés à la «Randonnée» en évitant la pluie



Mercredi 22 Juillet 5ème étape «Nasbinals/Langogne»

Oublié l'orage, le ciel est bleu, nous sommes reposés, et c'est sous l'œil des marcheurs que nous enfourchons nos montures pour l'avant dernière étape de notre périple. Un col à monter :



Qui était mort ?



Le repas était prévu à Arzenc-de-Randon. Les filles placent les voitures de façon à nous protéger du vent. Mais un riverain sort et nous fait comprendre que nous devrions aller ailleurs, car ce parking est un lieu de passage pour les poids lourds qui font demi-tour, apparemment nous gênions ce monsieur. Les véhicules ont été déplacés, mais pas les tables ! Le repas ne s'éternisant guère, d'autant que la pluie commence ! Nous faisons quelques kilomètres et profitons d'un garage en travaux pour nous mettre à l'abri, impossible de rouler. En l'espace de quelques minutes la route c'était transformée en ruisseau, l'orage, la grêle, le vent, nous ne pouvions plus tenir sur les vélos.



Franck étant frigorifié, Hélène appelée au secours lui apporte de quoi se changer.

Heureusement cela n'a pas duré, nous sommes arrivés à Langogne «au grand hôtel de la poste» vers 15 h. Le temps de prendre une bonne douche, de sécher les vêtements et chaussures et de regarder le



Tour de France ! Puis un tour dans la ville, un peu tard pour faire la visite guidée du musée de la filatures des Calquières. Juste une visite du côté des artistes.



Des moutons



Le Langouyrou



La Halle aux grains

Vers 19 h, Alain et Michel (Pellé) se réveillent :

« Il y a un pot à boire au camping-car ! Michel vient nous chercher c'est à 300 m dit-il. Mais cela c'était en direct ! »

Michel n'écoulant que son sens de l'orientation ne retrouvait plus le C.C. !

Ouf ! Il est là ! Le retour vers l'hôtel à été beaucoup plus rapide .

Au resto, nous étions installés sur une grande table ronde, cela était très convivial. Les plats servis avec dextérité par les serveuses, mettaient un peu de temps à arriver jusqu'à nous, la cuisine ne devait pas suivre.... Mais cela nous a donné le temps d'observer la décoration. Tous ces objets désuets, que nous mettons volontiers à la déchèterie, retrouvaient ici une âme, décor un peu hétéroclite, allant de la baignoire en zinc, au théâtre de Guignol, en passant par la bicyclette et le landau du petit, les balances et autres objets de la vie de tous les jours, accrochés au mur, ou au plafond.



Une nuit moyenne pour certains, il fallait choisir entre le bruit de la N 88 (camions) ou la chaleur (la clim' étant = à fenêtre ouverte !)

Jeudi 23 juillet 6ème et dernière étape «Langogne/le-Mont-Gerbier-de-Jonc»

Surprise en entrant dans la salle des petits déjeuners : nous nous retrouvions bien des années en arrière dans une salle de classe au temps où les tableaux numériques n'existaient pas autrement dit dans une autre vie !



Un buffet bien garni de quoi prendre des forces avant l'ultime étape, et nous voilà repartis pour, si l'on peut dire, la dernière ligne droite ..



A peine sommes nous sortis de Langogne, que nous arrivons en Ardèche, quelques souvenirs pour ceux qui ont participé, à une ou plusieurs aux randonnées de l'Ardéchoise. À Lanarce, recherche de la boîte aux lettres pour la carte postale attestant de notre passage. Le terrain est difficile, et le vent bien présent. Nous suivons de petits ruisseaux qui sont en fait des affluents de la Loire naissance, et enfin à Rieutord voici la Loire, et encore un peu plus loin, à Sainte-Eulalie, nous sommes bien loin du fleuve que nous connaissons en Touraine, mais déjà, quelle est belle !.



Une halte à Sainte Eulalie, avant d'attaquer la montée du col, Philippe, Nadine et Jeannine profitent du marché pour acheter «local» les tomates vont parfumer la voiture !



Une belle arrivée groupée...



Hé oui ! Tout le monde est là !

A midi (peut-être midi trente) tout le monde est en haut pour la photo



Prévoyant, Pascal avait mis les bouteilles au frais chez Michel et Marie, pour fêter la fin de cette 17ème randonnée Mer-Montagne.



Dernier pique-nique avant de repartir pour la Touraine, (en Voiture cette fois).

Un grand merci à Pascal, pour l'organisation de ce séjour et un grand bravo aussi pour le choix des étapes, que de bons souvenirs ! Merci aussi «aux filles» qui ont assuré l'intendance et le transport des bagages.

Bravo aux participants et tout spécialement à Michel Pellé qui malgré un manque d'entraînement et un problème aux yeux, a été au bout de son engagement, bravo au petit nouveau Patrice qui avait tout à apprendre et à gérer (les efforts, la chaleur, le mal aux fesses !). Bilan 630 km, un bon dénivelé (environ 6774 m) 3 crevaisons, un pneu HS, deux yeux atteints d'un conjonctivite virale, des postérieurs à soigner, 1500 km en voiture et une tonne de bons souvenirs à engranger, des SMS à Pierre-Yves notre président (privé de vélo pour cause de santé) pour le tenir au fait de l'actualité (et le faire engrager !); du boulot pour Jeannine (finir la vidéo 2014 et faire celle de 2015) !

Ont participé

Sur les vélos

Pascal Fleuriau (dit le Chef)

Nadine Gandemer
(qui à retrouvé ses jambes)

Philippe Gandemer (qui
étrennait son beau vélo et
ses belles chaussures)

Franck Jossier (qui aime
toujours autant le Nutella)

Alain Martin (qui était à son
2ème coup d'essai)

Michel Pellé (qui n'était pas
au mieux de sa forme, mais
a tenu le coup !)

Patrice Préteux
(le p'tit nouveau dit le bleu)

Michel Ruellan (l'ancien)

Et en voitures « les filles »

Hélène Fleuriau
Marie Pellé
Jeannine Ruellan

